

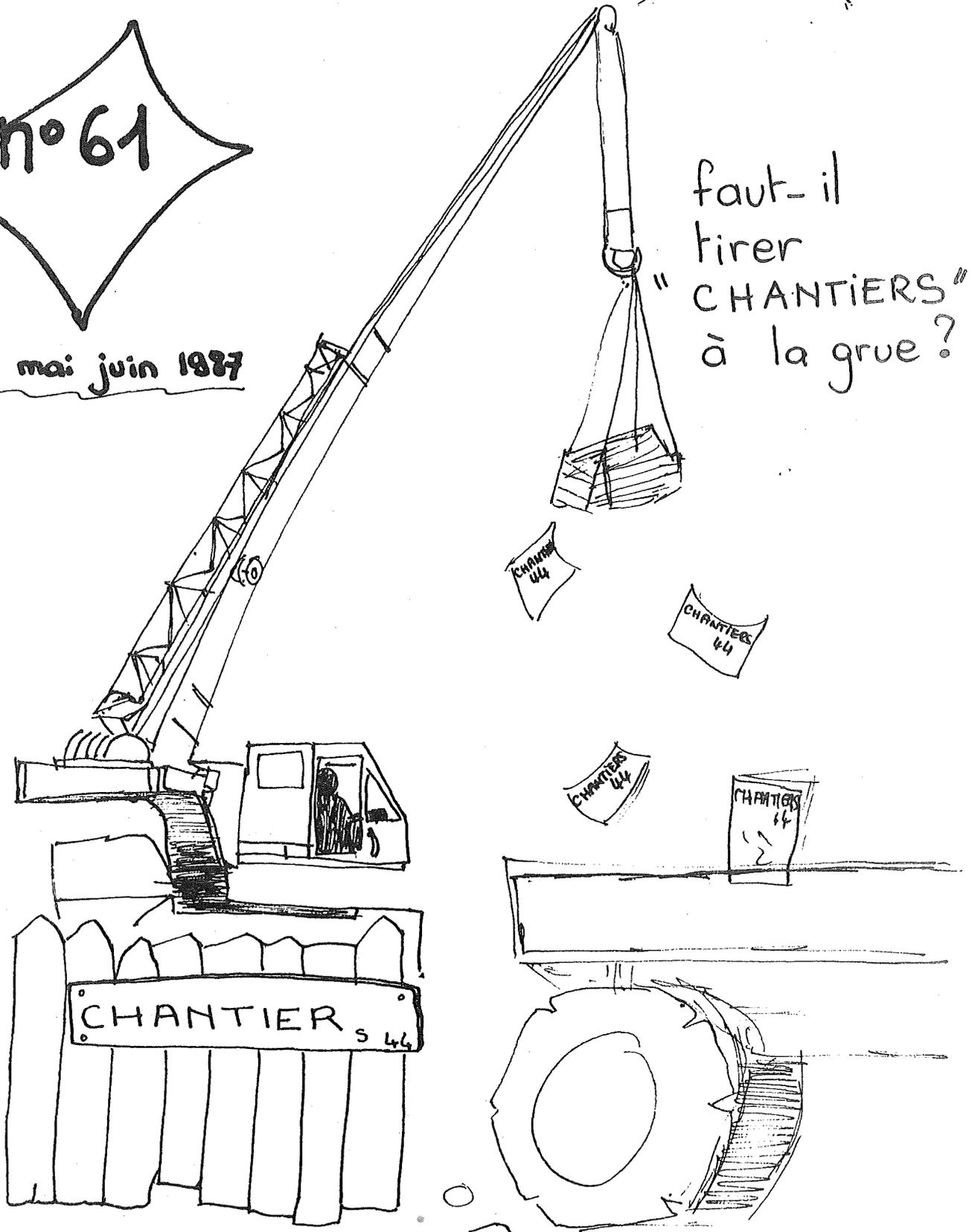
CHANTIERS 44

Bulletin d'informations et de confrontations pédagogiques
réalisé par

l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne - pédagogie FREINET



avril mai juin 1987



faut-il
tirer
"CHANTIERS"
à la grue?

sommaire

- EDITO P.2
- DOSSIER "DROITS DE L'HOMME"
 - Enseignez-vous les droits de l'Homme ? par M.Poulin P.3-4
 - ↳ Conférence de FRANCINE BERT à Nantes le 3 avril P.5-6
 - Lettre ouverte au Ministre de l'Education Nationale par l'ICEM- PEDADAGOGIE FREINET P.6
 - Articles parus dans la presse à propos de la semaine "actualité de la Pédagogie Freinet" P.7-8
- Rencontre d'été de l'ICEM 44 P.9
- ~~ICEM~~ et ICEM :stage pédagogie en classes spécialisées P.10
- ALORS LA PEDAGOGIE, CA EXISTE ENCORE ? par P.Yvin P.11
- PRATIQUES EN MATERNELLE par Chantal Guichaoua P.12-14
- Description d'une journée dans la classe de F. Thebaudin P.15- 19
- l'organisation de la classe coopérative en Pédagogie institutionnelle P.20- 21
- CONGRES DE CLERMONT- FERRANT P.22-25
- P.E.M.F. P.26-27.28.

Faut pas être
Apprenti sorcier
pour écrire dans
CHANTIERS 44
...
alors racontez
que se
passe-t-il dans
vos classes ?



Editorial

CHANTIERS 44 voit-il aujourd'hui paraître son dernier numéro? (snif)

Comme vous le constatez, le poids de ce journal ne contraindra pas l'administration des postes! Peu d'articles, peu d'abonnés: des 60 de l'an passé, nous sommes passés à 32.

FAUT-IL ABANDONNER CHANTIERS?
Ce serait dommage... qu'en pensez-vous?
Un autre type de bulletin est-il à envisager?

De toutes façons, la reconduction de Chantiers 44 en 1987-88 sera posée à l'Assemblée Générale du groupe

le mercredi 16 septembre



à 9h
au local

En attendant, réfléchissez-en bien pendant les vacances!

et rendez-vous en septembre -

l'équipe de chantiers

? Enseignez-vous ? les droits de l'homme

Les droits de l'homme, objet d'enseignement ou d'éducation ? Eduquer aux droits de l'homme, les faire accéder au rang de matière à transmettre à nos enfants dans le cadre de l'institution scolaire, s'y référer lorsque les valeurs dont ils sont porteurs apparaissent en filigrane dans la vie de nos classes. Plusieurs approches existent, s'excluent-elles ou bien sont-elles complémentaires?

Le 12 mars 1982 a vu la naissance d'un projet-pilote d'enseignement des droits de l'homme dans les écoles primaires genevoises. Ce jour-là, une quinzaine d'enseignants répondent à l'invitation de la Direction de l'Enseignement Primaire et se lancent dans l'aventure. Activité d'autant plus passionnante que rien n'existe qui soit adapté à de si jeunes enfants, aucun matériel pédagogique, très peu de directives, chacun aborde cette expérience sous l'angle qui lui convient. Pour moi, enseigner les droits de l'homme, ce serait les faire entrer dans la vie de la classe, tenter de les vivre en même temps que de les parler, rechercher jusqu'où cela est possible.

Chaque automne j'aime partir en "classe verte" avec mes élèves, c'est une manière de faire connaissance dynamique et enrichissante. En automne 1982 j'essaie donc de saisir cette occasion pour aborder le thème des droits de l'homme avec mes élèves. Après une brève approche en classe de la Déclaration de 1948, présentée à partir de coupures de journaux relatant quelques faits divers apparus sur notre planète, nous partons en camp. Une petite maison dans le Jura nous permet de nous familiariser pendant cinq jours avec la vie d'une ferme: promenades des chèvres le long des haies, abattage d'un arbre, visite d'une fromagerie d'alpage, tissage chez le tisserand du village, caresses aux lapins et fuite devant les oies, les activités ne manquent pas, rythmées par les repas, la vaisselle, le balayage, services effectués dans la solidarité... ou dans l'attente qu'un camarade accomplisse une tâche jugée trop fatigante ! C'est dans le tissage de ces journées bien remplies que nous essayons de repérer le respect ou le non-respect de "nos droits de l'homme". Le soir, avant la veillée, nous prenons un temps de réflexion pour porter notre regard sur la journée écoulée. Moment de discussion, d'échanges et de projets pour le lendemain avant une soirée de jeux où les participants sont souvent terrassés de rire. Les jours se suivent, une semaine c'est court, très vite il faut rentrer. "C'était super, mais les discussions sur les droits de l'homme, c'était du temps perdu, on aurait préféré jouer !"

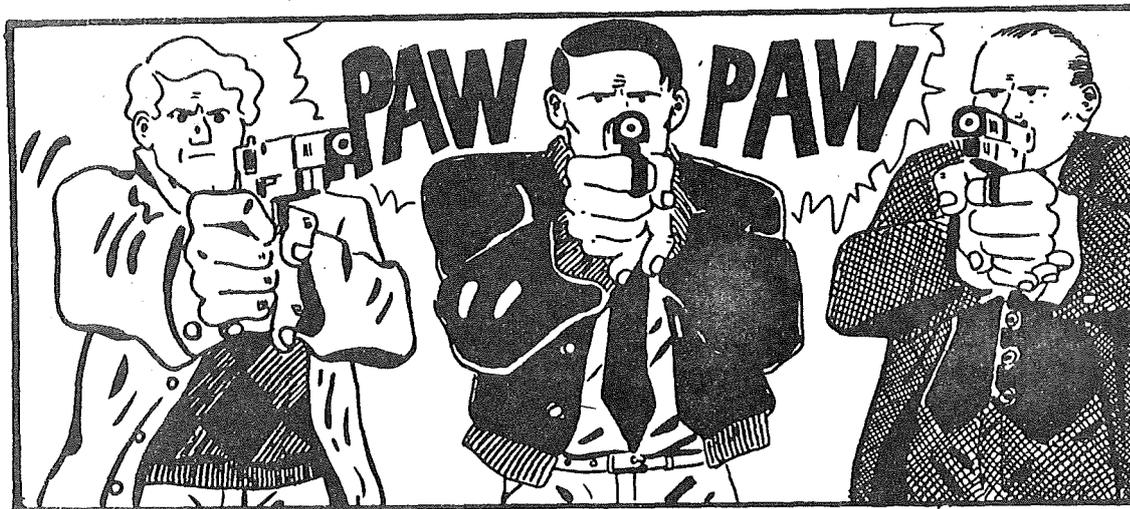
Du temps perdu ? Je n'en suis pas certaine. De retour à Genève, quelque chose a changé. Bien sûr, à la suite d'un camp, une classe est toujours plus dynamique, pleine d'enthousiasme, mais cette fois c'est autre chose. D'immenses discussions jaillissent comme un feu d'artifice, c'est une explosion de paroles, tout est prétexte à refaire le monde, en commençant par la classe ! Il est nécessaire de canaliser ces discussions qui envahissent notre temps de travail, de leur donner un cadre, un espace pour exister. C'est la naissance de notre conseil de classe. Pour moi c'est la recherche d'une autre manière de conduire ma classe et la mise en place progressive d'un autre fonctionnement de celle-ci.

Voilà une manière d'aborder ce sujet bien particulière, elle a ses limites et je souhaiterais confronter mes expériences avec d'autres. Les droits de l'homme dans notre enseignement, est-ce un savoir à acquérir,

au même titre que l'histoire et l'instruction civique ? Est-ce une sensibilisation à notre monde à partir de documents tirés de la presse et des médias ? Est-ce une éducation morale plus ou moins contraignante visant à influencer le comportement de l'enfant ? Est-ce un enseignement très concret s'appuyant sur les jeux de rôles et mises en situations diverses ? Est-ce un fonctionnement de classe où les enfants peuvent s'approprier une série de droits et se confronter aux devoirs qui leur correspondent ? Est-ce ceci ou cela, ou bien davantage ? Comment s'articulent la transmission d'un savoir et l'élaboration d'un savoir-être ?

Au moment où l'UNESCO, l'ONU et le Conseil de l'Europe élaborent un projet de manuel d'enseignement des droits de l'homme, les classes coopératives Freinet ont-elles un témoignage original à apporter à ce dossier ? Peut-on envisager que les enseignants aient leur mot à dire ?

Un circuit d'échanges par multilettes pourrait démarrer sur ce thème.
Contactez: Martine Poulin
168 Route de Soral
CH-1233 LULLY / GENEVE



En avant pour l'apprentissage
des droits ... de l'homme !

" Une école démocratique " " aujourd'hui pour une école de demain "

Tel était le sujet de la conférence que Francine BEST a tenu e lors de sa venue à Nantes.

"Nous sommes à contre-courant lorsque nous parlons de démocratie à l'école et des droits de l'Homme " dit-elle, en expliquant que le système économique et éducatif actuel s'oppose à l'esprit de coopération et d'entraide à l'école.

" L'enfant de notre société naît à 16 ans, au moment de son insertion professionnelle " avant, qu'est-il?

Il faut vivre les Droits de l'Homme dès l'enfance. L'enfant est, comme les femmes, un Être Humain : il NAIT citoyen"

F. Best précise que l'éducation, notamment à travers l'école, doit permettre à l'enfant de devenir un citoyen "éclairé";

Pour elle, cela suppose que DROITS et DEVOIRS AILLENT ENSEMBLE pour définir un état de DROIT.

"Un état de Droit, c'est celui où les règles de vie collectives sont élaborées, discutées par tous les membres, enfants et adultes, de la collectivité. Cela est déjà vécu dans des classes coopératives, avec le Conseil : c'est une chose POSSIBLE !".

Elle note la possibilité à l'école au lycée de discuter d'argumenter les règles de vie , de systématiser la présence de représentants d'élèves dans les lieux de décision, comme cela est pratique courante dans certains pays. Ceci permettrait entre autres de limiter la violence, verbale, physique.

Elle propose la mise en place d'une jurisprudence remettant en cause les textes précédents concernant les violences corporelles;

En effet, dès le début de l'école les enfants devraient être sensibilisés et protégés par des textes interdisant la violence.

Et puis...

"La question des droits de l'homme ne peut être qu'universelle"

" elle doit aller vers la connaissance des autres pays, des autres cultures; "

Elle évoque les notions de Libertés Fondamentales, d'égalité de tous devant le Droit.

" à l'école on doit dire que nous ne sommes pas la culture dominante, et faire en sorte que la connaissance des autres cultures soit un souci majeur; "

Elle parle du racisme remontant actuellement: " L'humanité ne fera aucun progrès si l'éducation ne s'oppose pas au racisme "

Cette attitude de respect des autres cultures, également de la sienne, amène des réflexions sur la manière de les traiter à l'école.:

F. Best montre que des leçons d'instruction civique dans une classe où les enfants ne vivent pas eux-mêmes les règles érigées dans le livre ne servent à rien. " Entraidez-vous, coopérez ...plus tard !"

Elle évoque les anciennes querelles entre détenant de la Pédagogie et ceux du "savoir". Pour réasseoir la pédagogie, elle dit que personne n'a récusé le savoir, acquis par le tâtonnement expérimental.

Ce qu'il faut, c'est un "constant va-et-vient entre la théorie et les pratiques"

Autant de grands principes énoncés par Freinet...

Avant d'ouvrir le débat avec ses auditeurs, F. Best déclare : "il faut se reconnaître soi-même acteur dans l'avancée de l'école démocratique"

Catherine
Toulet

14 Mars 1987

LETTRE OUVERTE AU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

Monsieur le Ministre,

Par
l'ICEM
National.

Dans une société démocratique, un des objectifs fondamentaux de l'école est de former des hommes autonomes et responsables, aptes à participer activement à la vie sociale, et à agir pour que les institutions et structures mises en place permettent à chacun de satisfaire ses besoins essentiels de création, d'invention, d'initiative, de communication.

Les enfants d'aujourd'hui seront les hommes du troisième millénaire, appelés à vivre dans une société aux mutations rapides, à bâtir un monde de liberté, de paix, de solidarité. Il est donc nécessaire qu'ils puissent vivre dès l'enfance les droits de l'homme et s'exercer à la pratique de la liberté, de la responsabilité et de la coopération:

"L'enfant - et l'homme- sont capables d'organiser eux-mêmes leur vie et leur travail, pour l'avantage maximum de tous" (Celestin Freinet, 1939)

A ENFANTS RESPONSABLES , EDUCATEURS RESPONSABLES

"Sois un homme, puisque tu dois faire des hommes!". Telle était la devise des créateurs de la Fédération Nationale des Instituteurs et Institutrices, au début du siècle, unis pour imposer leur pleine liberté et responsabilité dans l'action éducative.

Les instituteurs de notre mouvement, en lutte contre votre décret instituant le statut de maître-directeur, réaffirment leur opposition à toute décision barrant la route à

UNE ECOLE DE LA RESPONSABILITE

Il est impératif que les instituteurs réunis dans une véritable équipe pédagogique assument solidairement les responsabilités pédagogiques, relationnelles et administratives nécessaires au bon fonctionnement de leur école, en coopération avec les enfants et les parents.

Une telle école de la responsabilité implique des possibilités de formation nouvelle (co-formation, formation à l'animation, à la dynamique de groupe...) sous la responsabilité des instituteurs eux-mêmes. Elle implique aussi des moyens accrus et non pas diminués et une réorganisation des rythmes scolaires.

Votre école, Monsieur le Ministre, serait celle de l'infantilisation et de la régression, ce n'est pas celle pour laquelle nous œuvrons, ce n'est pas celle que nous construirons.

6

Du 31 mars au 4 avril à Nantes
« Actualité de la pédagogie
Freinet »

Pédagogie Freinet : « un projet d'actualité »

La pédagogie Freinet fait l'objet d'une exposition jusqu'à samedi au Foyer du jeune travailleur de Nantes. Cette manifestation qui sera largement complétée par des débats et des ateliers marque le 20^e anniversaire de la mort Célestin Freinet. Elle sera également l'occasion pour les praticiens de ce

« Cette exposition et ces débats s'inscrivent dans le cadre d'une action nationale destinée à faire le point sur la pédagogie Freinet », indiquent les organisateurs de cette manifestation. « C'est ainsi que nous prenons en compte les nouvelles technologies comme la télématique ou l'informatique sans négliger des options qui pour nous restent fondamentales : primauté de la démarche naturelle de l'apprentissage s'appuyant sur le vécu

de l'élève, pédagogie coopérative, pratiques d'enseignement individualisé, tâtonnement expérimental... Nous voulons également réaffirmer que le projet pédagogique Freinet, pour une école démocratique et de responsabilité, reste d'actualité ».

L'exposition permanente s'est ouverte hier au foyer du jeune travailleur de Nantes. Elle se poursuivra jusqu'à samedi. Hier en soirée, conteurs musiciens et instituteurs

ont participé à un débat consacré aux cultures régionales.

Cette semaine d'information sera marquée par la présence vendredi de Francine Best, la directrice de l'institut national de la recherche pédagogique INRP.

ont participé à un débat consacré aux cultures régionales.

Aujourd'hui, seront présentées les publications de l'Ecole moderne française. De plus de 9 h 30 à 11 h 30 des ateliers se consacreront à l'imprimerie, l'audio-visuel, les techniques de peinture, l'informatique. Dans l'après-midi (14 h à 17 h) des contes pour enfants seront présentés.

Vendredi soir (20 h 30), Francine Best interviendra à l'occasion

d'une conférence-débat, toujours au foyer du jeune travailleur, sur le thème : « une école démocratique aujourd'hui pour former les hommes de demain ».

Enfin le samedi 4 avril constituera une journée de réflexion sur les pratiques pédagogiques, avec des travaux en ateliers : éducation civique dans l'école démocratique (9 h à 12 h) et thèmes dominants de la pédagogie Freinet (14 h à 18 h).

Presse Océan... 1^{er} Avril

Éducation

Pour ses militants

« La pédagogie Freinet plus que jamais d'actualité »

NANTES. — « Actualité de la pédagogie Freinet », tel est le thème de l'exposition organisée par l'institut départemental de l'école moderne au foyer des jeunes travailleurs de Beaulieu, à Nantes, jusqu'à samedi.

Vingt ans après la mort de Célestin Freinet, les quelque cinquante personnes qui, dans le département, constituent le noyau militant autour des idées de ce grand pédagogue, veulent montrer que ses options fondamentales sont « plus que jamais à l'ordre du jour ».

« C'est d'abord, disent-ils, la primauté des démarches naturelles d'apprentissage. L'enfant ne doit pas subir mais être acteur

en se prenant lui-même en charge. Et puis, il doit avoir le droit de s'exprimer, de communiquer, d'expérimenter au sein d'un groupe coopératif. Enfin, il faut l'éduquer à la responsabilité, à la liberté, au travail en commun et à la pratique des lois. »

A l'institut départemental de l'école moderne, on déplore un retour en arrière des instructions officielles. « Des techniques résultant des travaux de Freinet sont remises en cause, dit-on. C'est extrêmement regrettable. Par ailleurs, les instituteurs actuels reçoivent plus une formation universitaire que pédagogique, et on ne leur parle guère du mouvement Freinet. Il ne s'agit pourtant pas d'un dogme, mais d'un ensemble de techniques dans lequel chacun peut choisir ce qui lui convient. »

Quelle est la réaction des parents lorsque leurs enfants ont un instituteur appliquant la pédagogie

Freinet ? « Il y en a qui refusent. Nous respectons leur liberté. Mais la grande majorité, après la surprise du début, se rend compte que cela apporte quelque chose de réel : plus d'assurance, plus de plaisir. » Mais les enfants n'ont-ils pas ensuite des difficultés lorsqu'ils entrent au collège ? « Non, au contraire. Ils ont été habitués à organiser leur travail, à prendre des responsabilités, à entreprendre des recherches seuls sans tout attendre de l'enseignant. Autant d'acquis qui ne peuvent que contribuer à leur réussite. »

L'opération « Actualité de la pédagogie Freinet » se poursuit vendredi à 20 h 30, 3, boulevard Vincent-Gâche à Nantes, avec une conférence-débat animée par Francine Best, directrice de l'institut national de la recherche pédagogique, sur le thème : « Une école démocratique aujourd'hui pour former les hommes de demain. »

Ouest France... 2 Avril..

Francine Best (Recherche pédagogique) : *Ouest France* 10 Avril

Pourquoi ne pas innover aussi à l'école ?

NANTES. — « La pédagogie se porte bien, merci ! Même si, c'est vrai, ça bouge parfois trop peu dans les classes. » Le constat plutôt optimiste de Francine Best, la Caennaise qui dirige l'Institut national de recherche pédagogique (INRP). Une « maison » qui regroupe cent quarante chercheurs mais dont on entend peu parler. « Ce n'est pas une agence de presse ni un grand hebdomadaire », rétorque sa directrice.

La pédagogie, c'est souvent le bouc-émissaire. « En période de crise comme actuellement, le premier réflexe de l'opinion est de s'en prendre aux pédagogues et à leurs méthodes, explique Francine Best. Pour demander le retour à des choses qui auraient fait leurs preuves à leur époque et qu'on a perçues du halo de la mode rétro. Ce phénomène est en partie dû à une confusion. On a simplifié les méthodes non-directives à toute la pédagogie. D'où le mal entendu. »

Francine Best se reprend aussitôt : « D'ailleurs je ne devrais pas parler de la pédagogie mais des pédagogues car il y en a plusieurs qu'on affine et qu'on enrichit constamment. Les chercheurs de l'INRP travaillent ainsi avec des milliers d'enseignants et les mouvements pédagogiques. Un vaste réseau qui permet d'aller de l'avant. Le problème, c'est

que les pratiques innovantes ne se répandent pas comme cela. Et elles se décrètent encore moins. Il faut un appétit à la base. Et j'ai la très nette impression que les enseignants actuels cherchent plus à innover qu'il y a quel-

que temps. Il se passe plein de choses partout. »

Pour répondre aux conservateurs, Francine Best met en lumière une contradiction de notre société. « Les industriels et les hommes politi-

ques n'ont que le mot innovation à la bouche. Seulement, il faudrait qu'on progresse partout sauf à l'école. Mais au nom de quoi le système scolaire resterait-il à la traîne ? »



Francine Best

« Les élèves sont trop souvent des potiches ».

Francine Best milite ardemment pour l'introduction d'une éducation sur les droits de l'homme à l'école. Alain Savary l'avait chargée d'un rapport sur le sujet car il comptait bien innover dans ce domaine. La question de l'enseignement privé devait toutefois mobiliser l'énergie du ministre puis lui coûter son poste. Finis donc les beaux projets. Et le travail de Francine Best est resté dans un tiroir.

Ce qui ne l'empêche pas d'en parler comme il y a quelques jours à Nantes lors d'une conférence-débat. Son

ambition : « L'apprentissage du fonctionnement démocratique dans la vie sociale en faisant des droits de l'homme quelque chose de réellement vécu dans les établissements scolaires. L'enfant, souligne-t-elle, n'est pas considéré comme une personne humaine ayant à ce titre les mêmes droits que les adultes. Dans les conseils en place, seuls organes de consultation, les élèves sont trop souvent des potiches car on se garde bien de les préparer à leur travail de représentant. »

Ce qu'elle propose ? « Un véritable statut du collégien et du lycéen, un développement de la vie communautaire et coopérative dans les établissements, la création de clubs pour favoriser la vie associative et sociale. » Bref, il y a du chemin à faire.

Recueillis par
Jean-Luc PELLIZZA

Francine Best

Démocratie et droits de l'Homme à l'école

A l'occasion de la semaine d'actualité de la pédagogie Freinet (30 mars-4 avril), Francine Best, directrice de l'Institut national de Recherches pédagogiques et responsable de la commission française de l'UNESCO pour l'éducation aux droits de l'Homme, a exposé ses recherches et propositions d'actions pour un apprentissage de la démocratie et une mise en œuvre des principes relatifs aux droits de l'enfant dans les écoles.

« Le respect de la personne humaine n'est ni inné ni spontané chez l'être humain. L'éducation est inhérente à la spécificité de

la nature humaine. La liberté et les droits de l'homme s'imposent donc à l'action éducative dès que s'éveille le sens social. »

Francine Best s'exprime en toute connaissance de cause : chargée par Alain Savary en 1983 d'un texte d'orientation sur l'éducation aux droits de l'homme, elle est à la tête de cent quarante chercheurs qui analysent et expérimentent dans les écoles les principes de sa pédagogie. Ces travaux s'articulent selon trois axes directeurs :

- **Vie scolaire et droits de l'Homme** : « C'est dans le contexte quotidien de l'école, dans les débats, les conseils de classe qu'il faut faire coopérer les enfants afin de faire vivre des sociétés de droit. Aujourd'hui par exemple, en quatrième ou en troisième les repré-

sentants des élèves s'ils ne sont pas habitués à représenter leurs collègues, jouent les potiches. Cette situation empêche le développement de la démocratie alors que dans certains collèges renoués l'expérience a montré que des enfants même très jeunes pouvaient participer aux décisions. »

- **Respect des différences culturelles** : « Il existe encore une conception traditionnelle de l'instruction civique offrant des connaissances sur les institutions nationales. C'est un non-sens de se baser uniquement sur l'hexagone. Nous devons nous ouvrir à une tendance universelle. »

- **Connaissance et Droits de l'Homme** : « Il est nécessaire d'assurer des connaissances précises

ayant trait aux droits de l'Homme pour susciter une pratique. Sans bouleverser les programmes existants, on peut y intégrer des éléments d'approche de ces droits aussi bien en français qu'en histoire ou dans toute autre matière. »

Il est vrai qu'actuellement la pédagogie n'est pas très en vogue. Les problèmes de chômage, les difficultés économiques favorisent un climat de concurrence dès les petites classes. Alors, la pédagogie, ça existe encore ? « Heureusement, la pédagogie se porte plutôt bien. De par les difficultés actuelles, les acteurs de l'éducation sont conduits à réfléchir sur leurs méthodes. Ils se rencontrent, discutent et sont plutôt plus innovants qu'avant. »

Rencontre d'été

INSTITUT DEPARTEMENTAL DE L'ECOLE MODERNE 44



RENCONTRE D'ETE

du 1 au 4 septembre

POUR UNE PEDAGOGIE DE LA REUSSITE: LA CLASSE FREINET

ouverte aux enseignants et enseignantes

lieu: Château de LA TURMELIERE LIRE

inscription : 150,00 F.
+ frais de stage (hébergement et fonctionnement) (environ 400,00 F.°)

Nous avons pensé important de nous connaître en préparant cette rencontre. C'est pourquoi nous jugeons indispensable la présence de toutes les personnes désirant participer lors de la réunion préparatoire qui aura lieu

le mercredi 17 juin à 9h.30
au local de l'I.D.E.M.
école Maurice MACE, chemin du Pontereau
Vieux DOULON NANTES

date limite d'inscription mardi 16 juin.

..... & RENVOYER à Germain RAOUX -LA FORTINIERE 44580 BOURGNEUF EN RETZ

Nom:.....Prénom:.....

adresse;.....
..... tel /

S'inscrit à la rencontre d'été du 1 au 4 septembre
et participera à la réunion préparatoire du 17 juin.

Ci-joint chèque inscription 150,00 F. à l'ordre de I.D.E.M. 44
CCP 448 00 E NANTES

O.C.C.E. ...

STAGE PEDAGOGIE
en classes spécialisées

I.C.E.M. ...

Il s'est tenu du 6 au 10 avril 1987, au centre des Châtaigniers, à Nantes.
Son but était de sensibiliser nos collègues à la pédagogie coopérative, par des visites de classes et par la réflexion sur notre conception de l'éducation.

Mr Gayoux, IDEN, P Yvin pour l'OCCE, JP Boyer pour l'ICEM étaient responsables du stage.

Nous remercions Mr Gayoux de nous avoir permis la tenue de ce stage et de l'aide qu'il nous a apportée.

Ont animé en outre le stage: J Le Gal, JP Canevet, directeur de l'EREA de Nantes et Y Parou, éducateur principal, A Bernard, institutrice à E Pehant, Nantes, Y Chabot, instituteur à Trignac, J Grainic, instituteur formateur au centre des Châtaigniers, F Thébaudin, institutrice à la Martinière, en Crossac.

Programme du stage

Lundi 6 avril: le matin, discussion à partir d'un document vidéo réalisé par la section OCCE 85. l'après-midi, poursuite de la discussion; l'organisation de la classe coopérative, but et moyens. A partir de 15H30: le foyer coopératif, le délégué élève en établissement spécialisé.

Mardi 7 avril: stage d'observation dans les classes coopératives. Nos collègues, au nombre de 17, se sont répartis dans les classes suivantes: classe d'A Bernard, E Pehant Nantes, de C Freyss, SES Ste Luce, d'Y Chabot, Trignac, de JP Boyer, Vertou, d'A Vidy, EREA, de F Thébaudin, la Martinière de Crossac, de J Legal, Ragon Rezé.

Mercredi 8 avril: analyse des stages à partir des observations, confrontation avec la participation des maîtres qui reçoivent.

Jeudi 9 avril: les collègues en stage sont revenus dans la même classe.

Vendredi 10 avril: le matin, débat animé par J Legal, à propos des lois de la classe coopérative, des sanctions, du rôle du conseil; l'après-midi, bilan du stage, perspectives, rôle de l'ICEM, de l'OCCE, leurs journées pédagogiques.

Stage trop court pour l'ensemble des participants. S'il apparaît, pour Mr Gayoux, que la liste des stages a été arrêtée pour l'an prochain, nous renouvelerons notre demande en 88-89, afin de prévoir un stage de 15 jours suivi l'année d'après par un autre stage d'une semaine. Nous comptons sur votre appui pour la réalisation de nos objectifs.

En 1987-1988, nous souhaitons que les IDEN permettent à nos collègues de se retrouver sur un jour de classe, en début d'année scolaire, au cours du premier trimestre, pour faire le point de leur travail. Enfin, notre section reste à leur disposition pour organiser au 1^o trimestre, une matinée sur les problèmes que chacun(e) voudra évoquer, à St Nazaire, avec les collègues nazairiens, à Nantes pour les collègues de Nantes et banlieue

Que chacun(e) nous fasse part de ses souhaits.

ALORS, LA PEDAGOGIE, CA EXISTE ENCORE ?

La pédagogie se porte bien, merci! Même si c'est vrai, ça bouge parfois trop peu, dans les classes.

C'est le constat plutôt optimiste, de Francine Best, à sa conférence de presse, à Nantes, le 3 avril.

Francine Best, directrice de l'Institut National de Recherche Pédagogique s'est exprimée sur la Démocratie et les Droits de l'Homme, à l'école.

La cohérence nous détermine, si nous voulons former des citoyens, à faire vivre aux enfants une vie démocratique, à l'école, écrit-elle.

En dépit de la mouvance politique actuelle, à l'heure où s'organisent, après la suppression des postes de mis à disposition, d'autres relations porteuses pour nous de graves inquiétudes, notre section départementale poursuit son action innovante, vers nos collègues désireux de s'informer, par l'organisation d'un stage d'une semaine, par la tenue d'un rassemblement de coopérateurs à Rezé le mardi 12 mai, qui atteste mieux que le discours, des capacités des enfants à être des coopérateurs responsables.

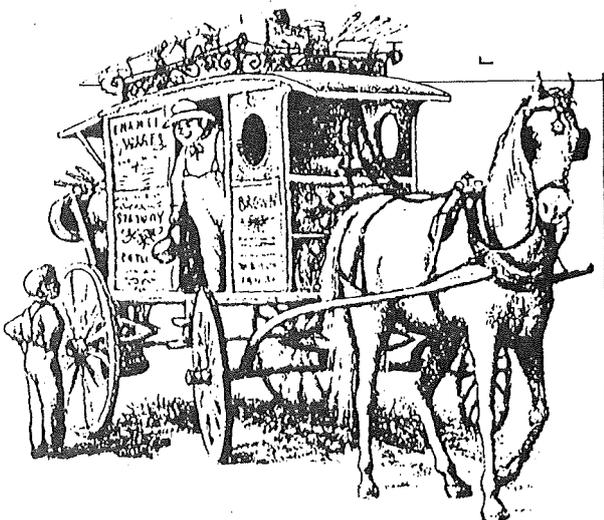
Ces rassemblements restent l'originalité de l'OCCE, et nous souhaitons d'autres initiatives l'an prochain.

Que soient remerciés ici les maîtres coopérateurs qui acceptent de recevoir dans leur classe, ou qui ont animé le stage, ceux, enseignants et parents, qui ont participé à la journée des coopérateurs, avec leurs enfants, tous ceux qui nous ont aidés dans nos manifestations, les administrateurs IDEN qui favorisent notre action, la municipalité de Rezé qui a permis la réalisation de notre rassemblement.

Au nom de quoi, le système scolaire resterait-il à la traîne?

Bonnes Vacances!

Pierre Yvin
président OCCE 44



Pratiques en Maternelle

Cette rubrique se poursuivra dans les numéros de "Chantiers 44" de l'an prochain.

Le premier thème portera sur la Création et l'utilisation des albums au sein d'une classe.

Les albums ont toujours été un outil privilégié de la pédagogie Freinet en maternelle.

Créés à partir du vécu des enfants d'une classe, comme les textes imprimés, le journal scolaire, la correspondance, ils permettent de valoriser le travail d'expression verbale graphique, gestuelle des non-lecteurs.

Par exemple :

Voici la naissance d'un album dans la classe de Michèle Girardeau en 1971...

UN MOMENT EN CLASSE UNIQUE

En circulant dans la classe, un matin, je vois que Thierry (Moyen) griffonne avec ardeur sur son carnet de croquis.

— *Qu'as-tu fait ?*

— *Un soleil, et il perd ses plumes, parce qu'il s'énerve.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que...*

(Le soleil est tout petit dans un coin de sa page à côté de beaucoup de dessins, bonhomme, fleurs, animaux, chaises... sans composition aucune.)

Lorsque nous changeons d'activités, une fois que chacun est à sa place je montre le dessin de Thierry (l'angle de sa page) et je dis : « *Le soleil s'énerve, il perd ses plumes.* »

Les grands s'intéressent vite et posent des questions : « *Pourquoi ? Comment ? Quand ? répète...* »

Thierry répond, invente, crée une histoire au fur et à mesure des questions posées.

Puis je dis l'histoire toute entière :

*« La maman du soleil va faire les courses
Elle enferme à clé le petit soleil
Le petit soleil voulait aller se promener
Alors, il s'énerve, il perd ses plumes
Quand sa maman reviendra, le petit soleil s'échappera
il ira se cacher dans l'herbe. »*

La belle histoire ! Si nous faisons un album.

Chacun, grands, moyens, prend une feuille et les stylos et dessine ce qui lui plaît le plus. Les petits n'ont pas paru intéressés.

Le soir, je reprends les feuilles : beaucoup de soleils, et une maman soleil avec un sac à provisions. Je découpe les soleils, j'écris l'histoire, je colle les dessins. Voilà l'album, non terminé... il me reste beaucoup de soleils inutilisés.

Le lendemain, au moment conversation, je montre l'album, relis l'histoire, montre les soleils restants.

— *Qu'en faire ?*

— *Les coller sur une feuille.*

J'écris le texte, colle une ronde de soleils, les petits sont maintenant intéressés :

— *Moi aussi, je sais dessiner des soleils !*

Ils se mettent au travail. Une nouvelle page avec texte au centre se compose, c'est la page des petits (un soleil des petits sera mis dans l'album). On décide d'écrire l'histoire sur le journal. Thierry, aidé par 2 grands ira à l'imprimerie composer ses lignes.

Dans l'après-midi, il me fera un gros soleil qu'on reproduira au texticroche au-dessus du texte imprimé.

L'après-midi, aux ateliers de peinture, encres de chine, alu, craies, drawing-gum, de nombreux soleils vont naître, ils compléteront l'album (couverture et dernière page).

Ainsi à partir de l'idée d'un enfant de moyenne section, chacun a pu, selon ses capacités participer aux activités qui se présentaient. La réalisation des petits était aussi jolie que celle des grands et des moyens.

Michèle GIRARDEAU

cf. dossier pédagogique de l'Éducateur n° 69. 70.

encore plus ancien, dans la classe de la célèbre
Jeanne Rosmorduc en 1958 ... raconté par Madeleine Porquet.

Dans une classe entraînée aux techniques d'expression libre, les occasions d'albums ne manquent pas et s'il vous arrivait de les laisser passer par inattention ou par paresse les enfants sauraient bien vous y faire penser.

Et l'on arrive à faire de nombreux albums, des albums qui reflètent la vie de la classe, la vie des enfants, vie collective ou individuelle. L'an dernier nous avons fait des quantités d'albums dont voici les titres principaux : *Ma petite sœur* ; *Le vent* ; *Les feuilles mortes* ; *Les poissons de Bébert* ; *Les poissons rouges de Michel* ; *La danse* ; *Le voyage de Jean-Pierre aux Baléares* ; *Bonne année, bonne santé* ; *Le petit âne de Philippe* ; *La neige* ; *Promenade au parc* ; *Histoire du chat de Jocelyne*.

Certains albums sont longs ou de longue haleine, comme par exemple, *Ma petite sœur*, où l'on note les transformations de ce bébé tout rouge sans bras ni jambe, pas bien joli, qui devient une jolie petite fille. D'autre comme *Bonne Année*, *Bonne Santé*, sont terminés la même journée.

ALBUMS INDIVIDUELS

Une pensée d'enfant, un rêve, obtenus par le commentaire de son dessin.

« *Je veux être marin* », Bernard. Idée qu'il illustre seul sous plusieurs jours à l'atelier qu'il se choisit.

« *Blanchette* », Marie-José. L'histoire de son chat malade amené par le pépé en plate dans une île... Une autre l'aide pour l'illustration.

ALBUMS COLLECTIONS :

On parle des arbres. Chacun fait son arbre : au crayon, à l'encre de Chine, à la peinture. Chacun raconte : 1 dessin, 1 commentaire en regard, 10 dessins, 10 commentaires.

C'est toute une longue idée d'arbres. On pense à la forêt... On parle de bêtes, des bateaux, des pépés, des poissons, de tout ce qu'on sait...

HISTOIRE DU CHAT DE JOCELYNE

Voici comment celui-ci est né. Le matin, lorsque les enfants racontent leur histoire pour le texte de lecture, Jocelyne nous a dit : « *Cette nuit mon chat a mangé mon petit oiseau en cage* ». Tout le monde veut des explications et Jocelyne se met à nous parler de ce chat Titi qui a bel et bien mangé un oiseau en cage. D'un commun accord nous décidons d'en faire un album. Près de Jocelyne je note tous les détails et si possible la tournure des phrases. A midi j'écris tout cela au net et l'après-midi je lis l'histoire en classe. Je distribue papier et « Coloric ». J'ai des albums peints, d'autres illustrés de plusieurs façons ».

M. BELPERRON

cf. B.E.M.
27.28.

L'album peut avoir différents formats, un nombre de pages très variés, et des thèmes très variés.

Les techniques d'illustrations sont celles de la classe.

Il s'y ajoute aujourd'hui la photographie.

Ils peuvent être de simples recueils de dessins ou peintures sur un thème, ou l'illustration d'une technique graphique, un recueil de photos.

Ils racontent souvent une histoire vécue, ou imaginée.

Ils sont collectifs ou individuels.

Ils peuvent distraire ou informer.

La photocopie et la photocopie réductrice nous permettent de reproduire leurs illustrations, au moins en partie...

NE JETEZ DONC PAS VOS ALBUMS DE L'ANNÉE SCOLAIRE QUI FINIT DE S'ÉCOULER.

Ne soyez pas modestes quant au travail de vos petits élèves.

J'allais oublier aussi l'expression sous forme de bandes dessinées et bien entendu les poésies.

Si vous êtes intéressés pour participer à cette rubrique... écrivez ou téléphoner à

Chantal Guichaoua

35 rue Tartifume

44 210 PORNIC

Tél. 40.82.53.92.

ou mieux... participez à la dernière réunion du "groupe maternelle", le 24 JUIN, dans la grande section de Martine LELAN à BEAUTOUR

En rangeant vos classes, pensez à mettre albums et autres recueils de côté, signalez-vous au besoin... je vous contacterai.

Bien entendu cette rubrique pourra être aussi l'écho d'autres travaux, et notamment ceux du groupe "maternelle".

Chantal Guichaoua

N. D. L. R n'oubliez pas que ...

tous vos travaux peuvent intéresser vivement l'équipe de **j magazine** ... envoyez à

Martine QUÉARY
10 rue de la Combe
Faverois
90100 BELLE

DESCRIPTION D'UNE JOURNEE DE CLASSE DANS
LA CLASSE DE MADAME THEBAUDIN. par L.Cadeau.

LA CLASSE: 13 élèves CE-CM.

Classe coopérative utilisant les techniques Freinet et la pédagogie institutionnelle.

Entrée en classe:

Certains enfants sont déjà en classe et installent leur matériel. Des petits groupes se forment ici et là, on discute, on échange des nouvelles.

9 heures:

- Les enfants s'assoient à leur place.

- La maîtresse me présente: je connais la plupart des élèves car nous entretenons une correspondance scolaire de puis plus de un an et nous nous sommes rencontrés lors de deux voyages-échanges, en mars et mai 85.

- La maîtresse accroche au mur la lettre collective que j'ai apportée.

Suit une lecture silencieuse de la lettre.

Chaque enfant est désigné pour lire silencieusement une partie du texte, chacun à son niveau.

Les plus grands, après avoir lu silencieusement leur partie de lettre, travaillent:

- Au fond de la classe. Alban (CM2) recopie les critiques de journaux scolaires qu'il a rédigées.

- Stéphane (CM1) commence à répondre aux questions de la lettre collective sur son bloc.

- Grégory (CM2) est plongé dans la lecture d'un livre de bibliothèque.

Après quelques minutes, nous commençons la lecture à voix haute de la lettre. Chacun son tour, les enfants lisent ce qu'ils ont préparé: Séverine qui a pourtant des difficultés en lecture réussit à lire son morceau de lettre: la date, Chazé S/Argos, Bonjour les amis.

Ensuite les enfants répondent à cette lettre. La maîtresse relit les questions et les élèves rédigent les réponses.

Chaque enfant écrit (plus ou moins longuement suivant son niveau), Delphine (CM2) rédigera plus d'une page pour raconter la fête de Noël à l'école.

Après 15mn de ce travail, un élève ramasse les brouillons. (La maîtresse les corrigera en début d'après-midi).

Michaël (CM1) est volontaire pour être responsable de la grande lettre: c'est lui qui veillera à ce travail (décoration, collage, etc...) jusqu'à l'envoi de la lettre.

10 heures: étude de texte.

De 10h à 10h30 l'emploi du temps de la classe indique: "J'écris/ étude de texte".

Remarque: L'écriture d'un texte libre est prioritaire sur tout autre travail. Seuls les enfants qui n'ont pas d'histoire à raconter feront l'étude de texte complète.

Delphine (CM2), responsable de textes, choisit avec la maîtresse deux histoires qui feront l'objet de cette séance de travail.

PREMIERE ETUDE DE TEXTES.

Texte envoyé par les correspondants:

- 3 questions sur le sens du texte.
- 2 exercices de vocabulaire (chercher des mots de la même famille, chercher des contraires).
- 1 exercice de conjugaison (recopier le texte en changeant la personne). Les questions sont écrites au tableau et recopiées par les enfants sur le cahier de devoirs.

DEUXIEME ETUDE DE TEXTES.

- 1 exercice de lecture (chercher les mots contenant le son OI)
- 2 questions sur le sens du texte.
- 2 exercices de grammaire (analyse de mots, relever des noms au singulier et des noms au pluriel).
- 2 exercices de conjugaison (dont un où l'élève doit écrire le texte en changeant de temps et de sujet.)

Remarques: 1) Les élèves participent à l'élaboration des questions et proposent des exercices.

2) Chaque exercice est précédé d'un point de couleur qui indique le niveau de difficulté de la question. Les enfants ne font que les exercices correspondant à leur niveau scolaire.

3) Tous les enfants travaillent.

4) Les élèves s'entraident volontiers, pas d'esprit de compétition mais un désir partagé par tous de progresser.

- Les Cm collent les textes dans leur cahier du jour.

(une phrase du texte est choisie comme phrase à apprendre et recopiée sur le cahier de leçons.)

- Les CE collent les textes dans leur cahier de lecture.

(Dans ce cahier on trouve les textes étudiés dans l'année et des recherches de mots: études et révisions de sons).

10 h 30:

Grégory (CM2), responsable de l'heure, annonce: "10h30, récréation", certains enfants sortent, d'autres restent en classe pour travailler.

10 h 50:

Sur la cour Grégory annonce la fin de la récréation, nous retournons en classe.

CALCUL.

Aujourd'hui les enfants font (l'école a organisé avant les congés une fête, avec une représentation théâtrale à parti de textes libres). Les comptes des recettes de cette fête font l'objet de la séance de calcul de ce matin.

- Les CE sont chargés de compter les pièces et les billets. Ils se répartissent en deux groupes et font des piles de 10 avec les différentes pièces.

- Pendant ce temps la maîtresse dessine le tableau des comptes, les CM le recopient sur leur cahier du jour.

- Quand les CE ont terminé le comptage de l'argent, ils annoncent les résultats (un CM vérifie l'exactitude des calculs), la maîtresse les recopie sur son tableau.

§ Le but de la séance est de calculer le total des recettes, la maîtresse promet une "prime" au premier élève qui trouvera le résultat (cf. fiche sur la monnaie intérieure).

§ Les enfants paraissent motivés par ce travail, ils savent que la classe-découverte du mois de mai dépend de l'état des finances
- Les élèves du CE recopient à leur tour le tableau et essaient de le compléter.

12 heures: grégory (décidément très ponctuel) annonce la fin de la classe.

§ Ce qui m'a le plus étonné, durant cette matinée, c'est l'autonomie des élèves. Tous les élèves paraissent s'orienter parfaitement dans cette classe où, pourtant, plusieurs activités sont parfois menées de front.

§ Le cahier du jour atteste le travail fourni pendant ces trois heures: étude de texte, comptes de la coopé.

Un exemple: Alban (CM2) qui a passé une partie de la matinée à recopier ses critiques de journaux scolaires, a pourtant réussi à faire plusieurs questions de l'étude de texte et a terminé son calcul.

A aucun moment la maîtresse ne l'a rappelé à l'ordre pour lui demander de travailler: il a organisé lui-même sa matinée.

13 h30 Choix de texte.

- La séance est présidée par Michaël (CM1, niveau CE2, enfant de la DDASS), Mathieu (CM1) est secrétaire.

- Le président de séance demande quels sont les enfants qui ont un texte à présenter. Le secrétaire note au tableau le titre des textes (une dizaine en tout).

- Le président demande au premier enfant de venir lire son texte au reste de la classe.

REMARQUES: 1) Les élèves (même les plus jeunes) mettent le ton pour lire les textes, visiblement ils ont préparé leur lecture.

2) Les enfants écotent avec beaucoup d'attention leur camarade (chacun sait que le choix doit se porter sur un texte susceptible d'intéresser les lecteurs du journal de la classe).

- Quand tous les textes sont lus, le président proclame: "On passe au vote!".

Pour le vote, chaque enfant dispose de deux voix (il peut voter

deux fois pour le même texte).

- Le texte de Méline est choisi: il raconte l'histoire d'un hamster qui s'est échappé de sa cage et qui se fait dévorer par son chat.
- Pendant que les enfants terminent leur travail (étude de texte, calcul) et que la maîtresse corrige les brouillons de la lettre collective, Alban s'est proposé pour recopier au tableau le texte de Méline en vue de sa mise au point.

14 h 15 Mise au point de texte.

TOILETTE DU TEXTE:

- Les mots mal orthographiés, les fautes d'accord sont soulignés en rouge.

Les élèves sont répartis en groupes par niveaux scolaires:
§ Les enfants de niveau CE proposent des corrections sur l'ardoise.

§ Les autres élèves (niveau CM) essaient de reformuler les phrases mal construites. La maîtresse fait appel à eux quand les plus jeunes ne réussissent pas à corriger un mot.

(La répartition des élèves en niveaux permet à toute la classe de travailler sur le même projet suivant les possibilités et le niveau de chacun.

- A la fin de la séance, le texte a pris sa forme définitive: il peut être imprimé pour le journal scolaire.

14 h 55: Ateliers.

- Les ateliers proposés sont:

- Imprimerie.
- Limographe.
- Décoration de la grande lettre.
- Peinture.
- Poterie.

- Chaque équipe installe son atelier, les chefs d'équipe essaient d'organiser le travail de leur équipe.

° Michaël dispose une grande feuille de papier dans le couloir pour faire une grande lettre.

° Alban prépare la peinture.

° Grégory installe le matériel (rouleau, plaque à encre, feuilles etc...)

° Linda explique à un petit l'utilisation des caractères d'imprimerie.

- Chaque atelier aboutit à une production. En particulier les ateliers Imprimerie et Limographe permettent la réalisation du journal scolaire.

§ Durant cette période d'ateliers, j'ai eu l'impression d'une intense activité de la part des enfants. La répartition en équipes et l'organisation coopérative de ces équipes permettent à chaque enfant d'avoir un rôle et une tâche précise dans la classe.

16 h 15: Grégory annonce la fin des ateliers.

Nous terminons la journée en dégustant deux galettes: c'est l'anniversaire de Fabien.

16 h 25: Bilan.

3 à 5mn présidé par la maîtresse.

- L'avis de chacun sur la journée est connu de tous par un geste codé: soleil, nuage, orage.

- Il s'agit bien de dire " Je suis content ou je ne suis pas content." Ainsi les soucis, les désaccords restent en partie à l'école, pris en compte par le groupe et par la maîtresse.

" LA JOURNEE EST TERMINEE".

*

A l'issu de cette journée, je suis tenté de faire ressortir 3 points:

1° L'organisation coopérative de la classe, relativement complexe, paraît être totalement assimilée par les enfants.

2° Les enfants ont visiblement envie de grandir, de progresser. L'intense travail écrit de la journée prouve que les différentes techniques (correspondance, journal scolaire...) donnent envie aux élèves de savoir lire, écrire, compter.

3° L'autonomie des enfants (en particulier des plus grands) est est étonnante, ils gèrent parfaitement le temps, l'espace et sont capables d'organiser efficacement leur travail.

FICHE TECHNIQUE: LES NIVEAUX DE COULEURS.

- Dans cette classe coopérative, les enfants sont répartis en niveaux de couleurs. Chaque couleur correspond à un niveau scolaire.5cf CCPI de Oury et Vasquez p.379 à 393).

- En début d'année les enfants sont testés: une punaise de couleur posée sur le tableau des couleurs représente le résultat obtenu dans chaque matière lors des contrôles (appelés examens).

- Les enfants connaissent leurs niveaux scolaires dans chaque matière; ils savent également qu'ils peuvent changer de couleurs, une échelle des difficultés indique précisément les étapes à franchir.

- La classe homogène n'existe pas; la répartition des élèves en niveaux de couleurs permet à chacun de travailler à son rythme et suivant ses possibilités.

FICHE TECHNIQUE: LA MONNAIE INTERIEURE.

- Dans cette classe coopérative, certains travaux sont rémunérés en monnaie intérieure (Le point, le décapoint, l'hectopoint ayant cours sur le territoire de la classe).

- Qui dit monnaie dit échanges, marché et amendes: les tarifs sont connus de tous. (cf. QCC de C.Pochet et F.Oury p.52 et UNE JOURNEE DANS UNE CLASSE COOPERATIVE p.80)

Réunion du groupe ICEM 49 le 5
mars 1986 à l'école de Chazé-sur-
Argos. (Classe de Ludovic Cadeau)

L'ORGANISATION DE LA CLASSE COOPERATIVE EN PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE.

Ludovic enseigne dans une classe de CE-CM (13 enfants).
Il pratique les techniques Freinet et la pédagogie institution-
nelle depuis 3 ans.

Le noyau de fonctionnement de la classe est le Conseil.

Un magnifique album constitué d'une cinquantaine de fiches
présente toutes les activités de la classe et les techniques
de travail avec les textes de références: c'est un outil de
repérage remarquable pour le visiteur!

A travers la description de quelques activités LC va nous faire
comprendre le fonctionnement de sa classe:

1. Le texte libre.

- Des moments sont réservés à l'écriture de textes pendant
lesquels on peut choisir une autre activité écrite. (Etude de
texte par exemple)

- Un cahier spécial permet aux enfants de s'inscrire pour
être président de séance: le président de séance vient appeler
les enfants un par un pour présenter leur travail; un texte
est choisi pour le journal. Les autres textes sont corrigés
et recopiés sur un cahier personnel spécial. (droit à 5 points)

- Aucun minimum de production n'est exigé.

- Impulsions: le lundi, le jeudi matin et le samedi fonc-
tionne un moment "QUOI DE NEUF?" pendant lequel le maître peut
noter des pistes d'écriture possible.

- Mise au point du texte: Un enfant recopie au tableau
le texte brut. L'auteur peut aller corriger des erreurs avant
la séance collective. Le maître ensuite marque les erreurs
(code). Puis a lieu la correction collective, mais par groupes
de niveaux ((règle du jeu: les plus faibles interviennent en
premier). Enfin relectures pour agrément de l'auteur qui reco-
pie son texte aussitôt. Les autres enfants relèvent quelques
mots choisis par le maître pour la dictée sur leurs cahiers
de mots.

2. L'imprimerie.

Par équipes (déterminées une fois par trimestre par sociogramme
abrégé, négocié en conseil et que tous les enfants peuvent consulter)
de 2 à 4 enfants, avec un chef désigné par vote en conseil.

Un tableau permet à chaque équipe de passer à tour de rôle pendant
les ateliers:

- fixes: imprimerie, limographe, peinture, poterie, informatique.
- ou sur projets.

3. Les sorties-enquêtes-albums.

a) MOTIVATIONS: questions des correspondants, boîte à questions, "quoi de neuf?", propositions du maître.

b) PROCESSUS:

- choix du lieu de la sortie.
- Énoncé des règles de sorties.
- Préparation de la sortie.
- Le maître donne la parole aux plus petits en priorité pendant l'interview.
- Prise de notes.
- Rédaction de l'album. (chaque équipe est responsable d'une partie).
Il faut compter 4 à 10 séances d'une heure.
- Les albums sont envoyés aux correspondants, puis exposés dans la classe.

4. Le niveau des connaissances est matérialisé par une couleur.

Les contrôles ont lieu à chaque fin de trimestre. Ils sont établis en relation avec les I.O. Les exercices sont empruntés à des manuels. Ils durent 5 à 6 matinées. Code des couleurs:

- Blanc
- Jaune: début CE1 2. mi-CE1
- Orange: fin CE1-début CE2 2.mi-CE2.
- Vert: fin CE2-début CM1 2.mi-CM1.
- Bleu: fin CM1-début CM2 2.mi-CM2
- Marron: fin CM2 2.niveau entrée en 6ème.

Sont évalués:

- Les matières scolaires.
- Le comportement.
- L'imprimerie.

Suit une discussion sur les difficultés d'une évaluation réelle.

5. Les lois de la classe sont affichées.

- " - Je ne me moque pas.
- J'écoute celui qui parle.
- Je demande la parole.
- Quand quelque chose ne va pas j'en parle au conseil."

§§§§§§§§

DISCUSSION.

- Il est important que les enfants aient des points de repère dans le déroulement de la semaine. D'où l'utilité de structures; emploi du temps, coutumes, définition des moments d'activité.
- Mais qui décide de cet emploi du temps, de ces coutumes?
- Comment se définissent les projets?
- Certains enfants restent toujours en dehors d'un projet qui a été défini. Si on les laisse faire, ils font toujours la même chose; si on leur impose, ils font n'importe comment.

LA PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE PEUT EVITER CET AFFRONTMENT
MAITRE CLASSE.

Institut Coopératif de l'École Moderne

PÉDAGOGIE FREINET

XXXIX^e CONGRÈS

CLERMONT-FERRAND - FACULTÉ DES LETTRES - 24-28 AOUT 1987

COORDINATION :

Michel et Anne-Marie Maubert, rue de la Roussille, 63910 Vertaizon

INSCRIPTIONS :

Sophie Grémillet, 1 bis, rue d'Effiat, 63100 Clermont-Ferrand

RENSEIGNEMENTS :

Anne-Marie, 73.68.03.60

Georgette, 73.96.24.38

Sophie, 73.90.75.07

RESPONSABLE ENFANTS :

Marie-Christine, 73.51.22.58

LA PÉDAGOGIE FREINET EST D'ACTUALITÉ

● Le CONGRÈS 87 de l'ICEM-PÉDAGOGIE FREINET s'inscrit dans la lignée des précédents congrès, et surtout dans la suite des journées d'études ICEM d'avril 87.

● Le CONGRÈS 87 sera un congrès PÉDAGOGIQUE D'ACTUALITÉ, OUVERT et « BRANCHÉ » sur les décennies à venir.

Il sera la RENCONTRE de tous les praticiens et militants pour qui la PÉDAGOGIE FREINET EST D'ACTUALITÉ, quotidienne et concrète en FRANCE et dans le monde.

Il sera le LIEU D'ÉMERGENCE du plus grand nombre de pratiques et de techniques actuelles dans le plus grand nombre de domaines et de niveaux d'enseignement, de la maternelle à l'université.

Il sera un MOMENT D'ÉCHANGES et de COMMUNICATIONS entre tous ceux pour qui L'ÉCOLE MODERNE doit être une RÉALITÉ et non un souhait.

Il sera un TEMPS DE RÉFLEXION sur et autour de L'ENFANT, son ÉDUCATION, son ÉVOLUTION, sa PLACE dans la SOCIÉTÉ, son AVENIR.

Il sera un TEMPS DE RECHERCHE et de THÉORISATION sur la PENSÉE et les PRATIQUES FREINET en 87, 88, 89, 90...

Il sera un lieu d'exposition des productions du MOUVEMENT FREINET, des PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE.

● Le CONGRÈS 87, dans le contexte social, économique et politique qui est le nôtre, prouvera que la pédagogie Freinet est une PÉDAGOGIE D'ACTUALITÉ délibérément TOURNÉE VERS LE FUTUR.

INSCRIPTIONS

Utiliser dans tous les cas le deuxième volet de cette fiche.

Délais d'inscriptions :

LE 25 JUIN DATE LIMITE DE RIGUEUR

Les inscriptions tardives devant être traitées en période de vacances posent d'énormes problèmes aux organisateurs et ne permettent plus de garantir ni l'hébergement, ni la restauration. Une majoration de 70 F sera perçue pour frais exceptionnels sur les inscriptions arrivant après le 25 juin.

HÉBERGEMENT

- a) Chambres individuelles en résidence universitaire.
- b) A l'hôtel ou en camping-caravaning. Nous pouvons vous fournir une liste des hôtels situés à proximité du lieu de congrès ou des campings des environs.

ATTENTION : pas de camping à proximité.

Comité départemental du Tourisme :
69, boulevard Gergovia, 63038 Clermont-Ferrand Cedex, tél. 73.93.84.80.

DÉROULEMENT DU CONGRÈS

L'accueil des participants se fera dans l'après-midi du lundi 24 août (à partir de 15 heures).

Lundi soir, le repas sera une rencontre organisée coopérativement. Chaque personne, groupe, département, pays arrive les bras chargés de spécialités culinaires et vinicoles de sa région.

Mardi matin, à 9 heures, les travaux du congrès débutent. Ils se terminent le vendredi à midi. Ni repas ni hébergement ne sont prévus vendredi soir.

TARIFS

Les prix sont forfaitaires pour la durée du congrès. En cas de désistement signalé avant le 20 juillet, seuls les frais d'hébergement (chambre et repas) seront remboursés. Les organisateurs se réservent le droit de revoir les prix si la situation l'exigeait.

**EN RENVOYANT VOTRE INSCRIPTION DANS LES MEILLEURS DÉLAIS
VOUS AIDEREZ CONSIDÉRABLEMENT LES ORGANISATEURS
PENSEZ-Y, MERCI !**

FICHE TRÉSORERIE

Nombre d'adultes Nombre d'enfants

NOM et prénom	Age des enfants	INSCRIPTIONS OBLIGATOIRE POUR ADULTES 362 F	REPAS		COUCHAGE	Frais de centre aéré (4 à 12 ans) 250 F
			Petits déjeuner 4 × 12 F = 48 F	autres repas (sans boisson) 7 × 20 F = 140 F	Lit en résidence universitaire 200 F 55 F la nuit	
TOTAL :	 × 362 F × 48 F × 140 F × 200 F × 250 F
TOTAL :	 F F F F F

HÉBERGEMENT AUTRE :

 Il est impossible de camper près de la fac.

Je désire la liste

- Des campings
- Des hôtels

TOTAL GÉNÉRAL : F

- Les draps sont fournis par la résidence universitaire.
- Inscrire les enfants dans toutes les rubriques (repas, couchage).
Les 250 F correspondent à un supplément pour l'animation
- Une nuit : 55 F ; à partir de 2 nuits : 50 F la nuit.

PAIEMENT TOTAL A L'INSCRIPTION AVANT LE 25 JUIN



F

Majoration pour inscription tardive (70 F)

F

Chèque à l'ordre de : **G.E.M. 63 FORMATION**

Votre adresse :

NOM Prénom

Rue

Code postal Ville

Bureau distributeur

Tél.

VERSEMENT :

Chèque postal 3 volets :

C.C.P. n°

Centre

Montant :

Chèque bancaire :

Compte n°

Banque

Lieu de paiement

Montant :

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE A CETTE FICHE :

- Votre chèque
- 3 enveloppes autocollantes timbrées à votre adresse à 3,70 F
(affranchissement dans la tranche 20/50 g)

ATTENTION : toute fiche incomplète ou non accompagnée du paiement sera retournée.

ACCUEIL

J'arriverai le à heures

en voiture

en train

Je désire recevoir fiche (s) S.N.C.F. (20 % de réduction)

Est-ce votre première rencontre nationale I.C.E.M.

OUI

NON

Etes-vous en :

Enseignement public

Privé

Maternelle

Primaire

Secondaire

Normalien

Retraité

Autre

Enseignement spécialisé

Université

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

N° adresse de facturation

Tarif

Inter

C.M.

N° adresse livraison

Détaxe

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales - Une seule lettre par case - Laisser une case entre deux mots

Nom

Adresse

Commune

Code postal Centre distributeur

Pays

ADRESSE DE FACTURATION

Seulement si elle est différente de l'adresse de livraison

Nom

Adresse

Commune

Code postal Centre distributeur

Pays

Indiquez les références que vous désirez voir figurer sur la facture

ABONNEMENTS 1987-1988 : Pour information, consulter les pages 2 et 3 de couverture

TITRES DES PUBLICATIONS (1)	Tarif FRANCE T.T.C.				Tarif ETRANGER H.T.			
	Qté	Code	Prix	Montant	Qté	Code	Prix	Montant
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL seule B.T. (1)		0171	198 F			0171	241 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL avec SUPPLÉMENT B.T. + S.B.T. (1)		0271	287 F			0271	360 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR B.T.J. (1)		0471	164 F			0471	207 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2 ^d DEGRÉ B.T.2 (1)		0571	145 F			0571	166 FF	
B.T. SON + SUPPLÉMENT D.S.B.T. (1)		0671	252 F			0671	206 FF	
ALBUMS "PÉRISCOPE" (1)		0771	182 F			0771	168 FF	
L'ÉDUCATEUR avec suppléments dossiers (1)		0971	181 F			0971	240 FF	
CRÉATIONS (1)		1171	168 F			1171	181 FF	
J MAGAZINE (1)		1471	146 F			1471	189 FF	
(1) Abonnements partant du premier numéro de l'année scolaire quelle que soit la date de souscription								
EXCEPTION POSSIBLE pour B.T.J. et J MAGAZINE (2)								
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR B.T.J. (2)		0401	164 F			0401	207 FF	
J MAGAZINE (2)		1401	146 F			1401	189 FF	
(2) Abonnements partant du dernier numéro paru à la date de la souscription. Ils font l'objet d'un bulletin de réabonnement spécial.								
				TOTAL		TOTAL		

Date : _____

Cachet de l'établissement :

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Signature :

MONTANT par chèque bancaire libellé à P.E.M.F.
 par C.C.P. sans indication de numéro de compte

Si vous étiez abonné en 1986-87 à l'une quelconque des revues P.E.M.F., n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial réabonnement.
Pour tout changement d'adresse ou réclamation il est indispensable de préciser le numéro d'abonné qui figure sur les étiquettes d'expédition.

A RETOURNER A P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

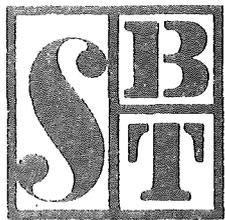


En direct avec témoins et spécialistes...

- Le son : 1 cassette C 60
- L'image : 12 diapos
- L'écrit : 1 livret S.B.T.

- Une histoire de la vie quotidienne fondée sur le témoignage de ceux qui l'ont vécue.
- L'opinion de gens compétents sur les questions essentielles de nos origines, de notre présent, de notre devenir.
- L'actualité de la vie économique et du monde du travail.
- Le monde des enfants autrefois, maintenant, en campagne comme en banlieue.

3 numéros par an - sous coffret plastique élégant et commode - format 16 × 24 cm

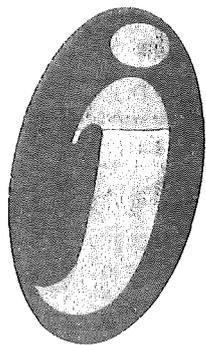
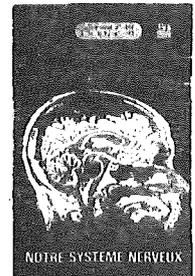


Livré en supplément facultatif à la B.T.

A partir des reportages de B.T.Son, il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour l'éveil.

10 numéros par an

24 pages - format 15 × 23 cm



magazine

Nouvelle formule !

36 pages
format album 23 × 19 cm

Le plaisir de lire :
— des histoires simples,
— des bandes dessinées,
— des reportages.

10 numéros par an

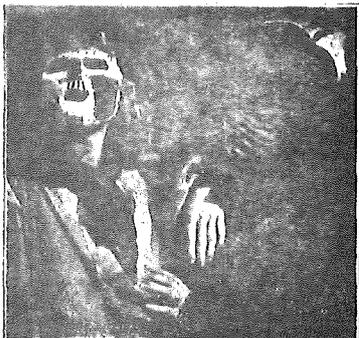
Le magazine des enfants qui commencent à lire.

créations

créations n° 5

Des témoignages de l'expression créative des enfants et des adolescents

- des thèmes,
- des pages magazine,
- des pages techniques.



4 numéros par an : 2 de 48 pages - 2 de 32 pages - format 23 × 29 cm

L'ÉDUCATEUR

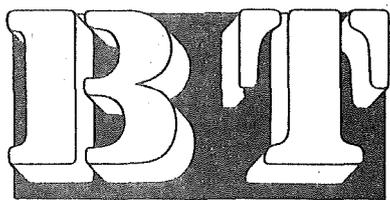
La revue pédagogique de l'I.C.E.M.

Cette revue se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques dans une perspective ouverte par C. Freinet.



Une revue animée par des praticiens pour des praticiens

10 numéros de 32 pages par an
+ 3 dossiers
format 21 × 30 cm



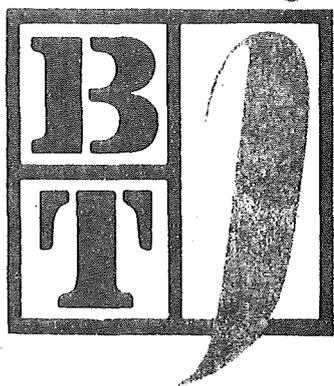
9 à 15 ans

10 numéros par an

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

48 pages - format 21 × 21 cm

Une information fiable, accessible



6 à 10 ans

15 numéros par an

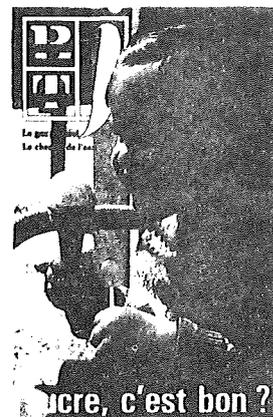
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR

- Un reportage ou un documentaire de 20 à 24 pages.
- Une partie magazine : expériences, jeux, découvertes, récits d'enfants.
- Un numéro double : fichier d'exploration de B.T.J.
Pour chaque B.T.J. parue :
 - 2 fiches-lecture,
 - 2 fiches-recherche.

Un véritable outil de travail !

32 pages - format 15 × 23 cm

Des sujets qui les intéressent



Lycéens et Adultes

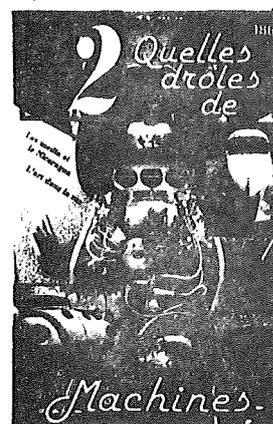
10 numéros par an

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2^d DEGRÉ

Le point sur les questions
et les problèmes
de notre temps

- Un reportage
- Une partie magazine

48 pages - format 15 × 23 cm

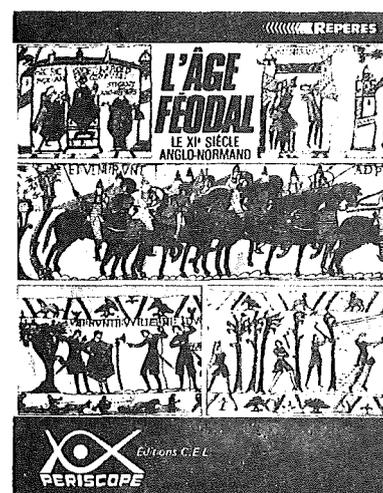


Une collection d'albums documentaires

A partir de 10 ans et
pour adultes restés curieux

Bulletin d'abonnement p. 4

5 numéros par an
48 pages - format 21 × 27
illustrées en couleur



REDACTION et ABONNEMENTS: Catherine MOULET
"La Chambaudière"
Saint Lumine de clisson
A4 190 GLISSON

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44
C.P.P.A.P. 56 211